

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

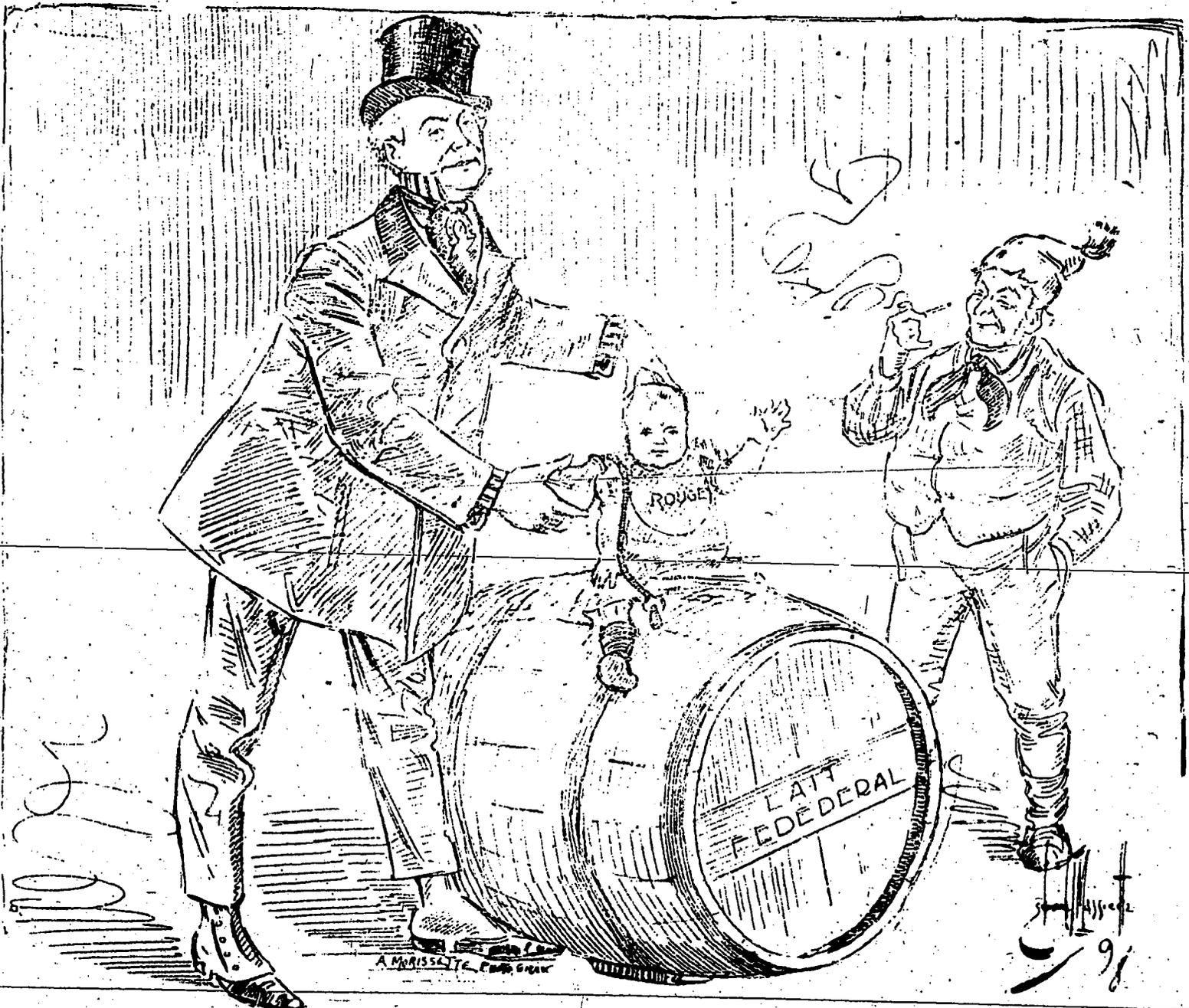
Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU

A. P. PIGNON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1788 Rue Ste-Catherine



## PLUS DE PLEURS

LADÉBAUCHE. — Mon bon Wilfrid ! c'est ti fini la chicane dans le camp rouge ?

LAURIER. — La vache a pond, le lette est bon, le petit a eu sa suce et tout va à merveille. Vois comme nous sommes gras.

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille. Partout

## LES MÉSAVENTURES

## D'un Pêcheur à la Ligne

(Croquis de la vie de province.)

I

LA PREMIÈRE JOURNÉE DE M. POINTU

(Suite.)

M. Pointu, furieux, s'achemina le plus vite qu'il put vers le pont. Mais, chemin faisant, l'air frais le calma et il en vint à penser que peut-être il y aurait plus de poisson, là où il y avait moins de pêcheurs et qu'il s'installerait près du pont. En même temps, il méditait un coup cruel pour ses collègues les baigneurs de bouchons. Enfin, il arriva à la Rivière.

Il s'empressa de défilcer tout son paquet, de préparer sa ligne et de la jeter dans l'eau avec un air joyeux, tandis qu'à quelque distance de lui un bon homme à l'aspect revêche le regardait de l'air aimable d'un dogue qui veut mordre. M. Pointu sans s'occuper de lui se mit en devoir de faire prendre un bain à ses hameçons. L'homme peu aimable grogna et prenant tout son matériel s'en alla vers d'autres parages. Claude Pointu sommeillait à moitié tout en regardant le flotteur de sa ligne que le courant avait entraîné à une petite distance.

Le soleil mentait à l'horizon, la chaleur augmentait sans cesse et le brouillard qui s'était levé au-dessus de l'eau estompait de teintes bleues les arbres et les roseaux de l'autre rive, commençant à disparaître pour faire place à cette espèce de vapeur de poussière qui remplit l'air pendant les fortes chaleurs. Le soleil, pourtant, ne gênait guère M. Pointu qui continuait à admirer le tuyau de plume flottant sur l'eau. Un quart d'heure, une demi heure s'étaient passés et rien avait mordu, notre pêcheur commençait à s'impatienter quand, oh joie ineffable ! le bouchon enfonce.

Avec beaucoup de peine, il tire, le poisson résiste.

— "Bon, c'est un brochet !"

— "Monsieur pêche le brochet, dit une voix derrière lui... et encore sans moulinet... c'est très difficile pour le retirer de l'eau dans ces conditions."

— "Je ne puis en venir à bout, cria M. Pointu, aidez-moi, monsieur."

— "Mais comment donc, avec plaisir, répondit le survenant qui

ayant pris la ligne derrière le pêcheur la tirait de toutes ses forces tout en disant : ce n'est pas un poisson : il ne se débat pas."

A force d'efforts nos deux hommes parvinrent à extraire de la rivière un sac, un sac à plâtre qui était plein.

— "Tiens, tiens ! dit l'homme qui était venu au secours de M. Pointu, vous avez de la veine de prendre un beau sac tout neuf, le premier jour de la pêche."

Ayant tiré le sac sur la petite grève que forme la rivière en cet endroit quand ses eaux sont basses, il se mit en devoir de l'ouvrir. Tout d'abord il détacha l'hameçon :

— "Vous ne pouvez pas pêcher le brochet avec cette ligne, s'écria-t-il, tandis que M. Pointu le regardait faire sans lui offrir son aide. Que me dites-vous que vous pêchiez le brochet, votre ligne n'est pas faite pour cela."

— "Comment, monsieur, il faut donc des lignes spéciales... ?"

— "Non, mais il faut les arranger pour cette usage ainsi que vous l'explique d'une façon si précise le *Manuel du Pêcheur d'eau douce et d'eau salée*, dont j'ai le dépôt exclusif pour Saint-Jean. J'en ai vendu plus de deux cents depuis quinze jours et tous ceux qui le lisent en sont enchantés. Vous me connaissez sans doute : je suis M. Brunet, libraire."

— "Oui, oui, et moi, M. Pointu, marchand de parapluies retiré des affaires."

— "Oh ! je vous connais bien. Je suis heureux du hasard qui m'a permis de faire avec vous connaissance plus complète. Mais que peut-il y avoir dans ce sac ? Il faut regarder..."

Il coupait la ficelle qui fermait le paquet quand une odeur nauséabonde s'en échappant le fit reculer :

— "Ce doit être un chat qu'on a noyé dans ce sac !"

Il allait rejeter le sac plus loin dans l'eau quand la curiosité lui fit changer de résolution ; M. Pointu à la réflexion du libraire avait ajouté en signe d'acquiescement :

— "Ou quelque chien crevé !"

— "Non, reprit Brunet, je parie que c'est un chat."

— "Je croirais plutôt que c'est un chien ou tout autre animal, car c'est plus gros qu'un chat."

— "Il y a des pavés, c'est ce qui augmente le volume, reprit le libraire d'un air de supériorité."

Tout en disant ces mots il avait ouvert le sac. Ils aperçurent le

cadavre d'un enfant de cinq à six ans.

— "Oh ! oh ! ce serait un crime ! s'exclama le libraire tout pâle, tantis que M. Pointu était devenu rouge, puis violet de terreur, et que ses jambes tremblaient."

Le libraire reprit le premier son sang-froid et dit :

— "Quelle terrible chose que cette mort violente, monsieur Pointu, il faut prévenir le commissaire de police, il est près de la papeterie et le garde champêtre est avec lui."

— "Oh ! Brunet, je ne m'attendais pas à cela ! j'en suis encore tout étonné..."

— "Moi aussi, mais je ne suis pas effrayé..."

— "Moi, non plus."

— "Nous sommes braves tous deux, monsieur Pointu, mais il y en a beaucoup qui à notre place se seraient trouvés mal, le garde champêtre tout le premier peut-être."

— "C'est certain... il faudrait le prévenir."

— "Oui, allez y vite."

M. Pointu laissant là tout son attirail courut vers l'endroit désigné comme le siège des autorités de la ville en ce jour de pêche. Il ne tarda pas à arriver à la papeterie. Cette partie de la Richelieu avait la réputation d'être peu poissonneuse, c'est pourquoi deux hommes seulement y tendaient leurs lignes. Il reconnut sans difficulté le garde champêtre à sa casquette galonnée et à sa plaque de cuivre.

L'agent municipal était très occupé à détacher un barbillon de

belle taille qui avait mordu à son hameçon et c'était un véritable plaisir que de voir la joie du pêcheur. M. Pointu reconnut l'homme revêche qui l'avait quitté en grognant, et en regardant plus loin il aperçut un gros petit homme, mal bâti, tout bouffi d'une mauvaise graisse et qui semblait furieux de la bonne aubaine arrivée au garde champêtre : c'était le commissaire de police de Saint-Jean. Lorsqu'il entendit marcher derrière lui, il se redressa, fondoyant d'un regard Claude qui essouffé par la course ne pouvait parler, et il cria :

— "Dites donc, garde pêche,

ayez soin de tenir la main aux règlements de police qui exigent que les pêcheurs ne soient pas troublés..."

— "Monsieur le commissaire, cria M. Pointu, avait recouvré la voix, interrompant la longue

phrase que préparait l'homme de la police, il a été commis un crime..."

— "Où ça ?... A Saint-Jean ? n'est pas le moment de commettre des crimes... Garde pêche, empêchez-moi ce monsieur qui s'avise de commettre un crime le jour de l'ouverture et qui l'avoue. Menez-le, en attendant mieux, en prison."

— "Mais je n'ai pas commis de crimes... vous ne me laissez pas parler."

— "Vous allez bien, maintenant," rugit le garde pêche furieux d'être dérangé, et qui saisit M. Pointu au collet et le traîna jusqu'à une maisonnette qui servait de prison.

Depuis plus de dix ans il n'avait été commis aucun crime dans le pays et on n'avait que quelques ivrognes ou mendiants à enfermer dans cette cahute. La plupart y passaient la nuit et de grand matin prenaient la poudre d'escampette sans demander leur reste. Quelques mauvaises têtes, décidées à être condamnées et à passer quelques mois d'hiver au chaud dans la prison, avaient bien consenti à rester jusqu'à dix heures du matin, mais c'était chose assez rare. La clef qui devait fermer ce local n'avait jamais été forgée et on pouvait rester dans la prison de Saint-Jean le temps qu'on voulait. M. Pointu qui connaissait cette particularité n'opposa aucune résistance au garde pêche et se laissa enfermer dans la prison. Pendant quelques instants il resta étourdi de l'aventure.

Reprenant ensuite son sang-froid il songea à sortir de ce cachot

plus noir qu'une cave. Un jour de souffrance parcouru leusement ménagé donnait un peu d'air, et bien peu pourtant, puisqu'une épouvantable odeur de moi-remplissait la pièce et donnait à M. Pointu une irrésistible envie d'éternuer. Des araignées s'étaient chargées de diminuer le plus possible l'arrivée de cet air.

Les ténèbres étaient si épaisses que M. Pointu dut tâter les murs pour trouver la porte, ce qui lui demanda quelques minutes. Dès qu'elle fut ouverte, il courut, avec une vivacité toute juvénile, vers la rivière.

A la place qu'il occupait au moment de sa lugubre trouvaille il aperçut de loin un pêcheur assis sur l'herbe, tandis que le sac funèbre séchait un peu plus loin au soleil. S'étant approché il reconnut le libraire.

(A suivre.)

# Echo de Longueuil

ECHO. — Temps, chaud, boudin, les, lard salé, beau bec, porc frais, beur de colon grillé, etc.

CAS EXTRAORDINAIRE. — Maximilien, roi de Brookly, a les bras si longs qu'il est obligé de monter sur une chaise pour renouer les cordons de ses bottes.

TYPE EXTRAORDINAIRE. — Le banquier Coco est tellement faiseur d'embaras qu'à la promenade, il fait porter sa canne par un domestique. Il a l'habitude de être raison car il a soixante ans sur la tête, une femme sur les épaules, quatre enfants sur les bras; et des créanciers sur les talons. Ce monsieur-là est très peigne, ainsi l'autre jour il fut accosté par un mendiant qui lui demanda la charité.

— Combien y a-t-il de temps que vous avez mangé ?

— Voilà trois jours que je n'ai pas mangé, répondit le mendiant.

— D'après les dernières découvertes de la science, fit Coco, il est avéré qu'un homme peut endurer la faim pendant neuf jours. Ainsi vous pouvez attendre six jours encore.

Une autre fois il entre dans une auberge et dit à l'aubergiste : Faites-moi cuire un œuf à la coque et avec le bouillon vous en ferez de la soupe à mon domestique. L'aubergiste resta épaté, quand au domestique il courut s'écarter. Quand Coco mourra il est assuré d'avoir l'épithète suivante :

CI-GIT

Le corps de dix pour cent il a cent à parier contre dix que son âme ne git pas si bien.

PROTECTION DE LA POLICE. — En prévision des fortes chaleurs qui pourraient se produire ici au commencement du mois de février, le chef de police, vient de prendre un arrêté interdisant la circulation des chiens enragés. (Et des chats ajoutent les blood.)

TRIO DE CONSEIL. — Il est imprudent de se laisser choir au cinquième étage d'une maison sur la tête d'une jolie *new woman*; ce n'est pas galant et on peut lui faire beaucoup de mal.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu fréquentes.

Si vous trouvez une pièce de dix cents allez la porter au chef de police; si vous trouvez un billet de dix piastres allez le porter au chef de banque.

Dans ces colonnes, avec la permission de M. le directeur, je répondrai à toutes les questions d'îdées ou biscornues qui seront adressées à

ROBERT DE LONGUEUIL,  
Longueuil, P. Q.

Ne vous gênez pas lecteur, je vous en promets une bonne pour la semaine prochaine.

ROBERT DE LONGUEUIL.

P. S. — Phénomène étrange; je me suis aperçu, cette semaine que le vin était rouge et le whisky blanc.

R. de L.

## CHRONIQUE DE LA SEMAINE A LEVIS

LUNDI. — Santa Claus a quitté la ville à 17 hrs a m; les peignes sont allés le reconduire au char, musique en tête. Stovicha le président lui a lu une adresse à deux coups. Santa Claus pleurait à chaudes larmes, il avait la moustache gelée jusqu'aux genoux, il paraît qu'il ne viendra pas l'année prochaine car il doit faire un radoub à sa barbe.

MARDI. — Des nouvelles ont été reçues du Pôle-Nord; il paraît que notre explorateur manque de vivre, car il a envoyé un de ses pigeons chercher 1 livre de thé, 3 patates, 2 choux, 1 sou de poireau, 3 chandelles et 1 cordon de bois, au magasin de Jimmy Sanslesou.

MERCREDI. — Un concours a eu lieu entre la bande des cinq-demiars et la bande à Crapote. Crousseton jouait tellement fort qu'ils ont trouvé un bémol dans la cavé à Harpagon. Le Solo Cornet de la bande à Crapote a soutenu un do dièse 4 heures et demie sans prendre vent, c'est cette dernière qui a eu le prix d'honneur (un triangle à deux trous.)

JEUDI. — Le Furet Capé a subi une opération: on lui a enlevé 13 000 minots de grains du cœur, il marche parfaitement, mais il se sert d'une béquille.

VENDREDI. — L'année 1897 a été fêtée en grand au faubourg-à-Caron, on lui a présentée un cercueil en or de guenille.

SAMEDI. — Les peignes ont reçu leurs étrennes par la malle. Nigro, une pipe à deux manches, Frandugosier, 12 chiques, Tinass, une couchette en écaille, Titocil, un valentin de 1837, Pettaouie, un porte-ordure en cuir. Les peignes sont dans la jubilation depuis ce temps là.

DIMANCHE. — Plusieurs jeunes filles qui revenaient de vêpres ont été attaquées par des jeunes gens, une d'elles s'est fait voler son cœur, c'est l'avocat Tipias qui a l'affaire en main.

X...



## S.A. BROUSSEAU, L. D. S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

## La Société Artistique Canadienne

1597 Rue Notre-Dame  
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,810 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE \$1,000  
1 " " 400  
1 " " 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$0.00 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis

## AUX MARCHANDS LIBRES

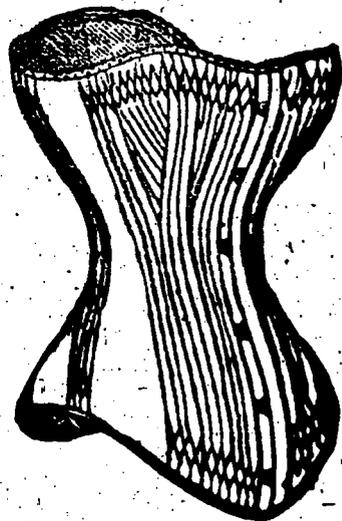
Aux Consommateurs et Connaisseurs!

CIGARETTES et CIGARES

CHAMBERLAIN et LAFAYETTE

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal



## LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX \$1.00

A. BRODEUR, Agent pour la ville.

## Chansons a bon marche A VENDRE

AU BUREAU DU "CANARD"

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Comte de Maïna—Chanson du Casque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 25 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là.
- 116 Les Mouquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe bélas!
- 123 Hérolette—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mlle Férant—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je vis é dans le Japon.
- 127 La timbale d'ars—Complète de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Complète des Présages.
- 130 La Favorite—Roulez, roulez, roulez, roulez.
- 131 Guillaume—Telle qu'elle immortelle.
- 132 La Périole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Pœurne—L'amour, c'est le soleil.
- 136 La Trouvère—Dieu que ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

- 137 Fait-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 138 Ça n'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 139 Le P. La Victoire—Chanson-marche.
- 140 Aère l'étage—Chanson.
- 141 Le Mâle de Paris—Scie d'atelier.
- 142 Le Fleu des Carènes—Chanson-Valse.
- 143 Elle a 100 ans la Marcelline—Chanson.
- 144 L'ars du Picolo—Chanson à boire.
- 145 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 146 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 147 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 148 L'ars Eugène—Balancière militaire.
- 149 Ah! Joseph—Romance.
- 150 Tout la la—Chanson comique.
- 151 Arrêtes-la—Chansonnette.
- 152 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 153 Les fonds d'magasin—D'ballage comique.
- 154 Je m'vous tout un—Frisoiserie.
- 155 Trois pour un sou—Duetto.
- 156 Ma cruche Julie—Chansonnette.
- 157 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 158 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 159 Front soldat, fol d'Baptiste—Chansonnette comique.
- 160 Eli! en pincent pour moi—Chanson populaire.
- 161 Jusqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 162 Puyez les baisers des d'noiselles—Romance.
- 163 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 164 Il se promène—Chansonnette.
- 165 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 166 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 167 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 168 Les polks des bâtons d'rhinosis—Du to fantaisiste.
- 169 Les uns-souci—Chansonnette-marche.
- 170 Rien! Rien! Rien!—Bali-verne militaire.
- 171 A droite au fond—Chansonnette.
- 172 Eli! sont eh or!—Chansonnette.
- 173 Ça vaut par la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 174 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 175 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 176 Vers Fanchette—Chansonnette.
- 177 Eli! m'a fait d'œil—Chanson de Vérande.
- 178 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 179 La clarinette—Chansonnette fu-de-siècle.
- 180 Neuch—Chansonnette anglaise.
- 181 Ah! t'aurais-tu sa voir—Chansonnette.
- 182 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 183 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 184 Reste-s-y!—Chansonnette.
- 185 La Gobiinois—Chansonnette.
- 186 Friseries—Chanson.
- 187 Simple arveu—Chanson.
- 188 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 189 Nos amoureux—Chanson.
- 190 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 191 C'est tout o'quo j'peux fair' pour vous! Chansonnette.
- 192 La noce des nez—Chansonnette.
- 193 La marche des commis-voyageurs.
- 194 Mes anciens—Chanson comique.
- 195 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
- 196 L'endammé!—Chanson militaire.
- 197 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 198 Planelle et coton—Chansonnette.
- 199 Oh! la! Oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 200 Les pieds d'un gour—Chansonnette.
- 201 Si tu n'en vas—Chanson.
- 202 La femme est un trésor—Scène comique.
- 203 Ah! c'est l'affaire—Chansonnette comique.
- 204 J'te t'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysan-nerlo.
- 205 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 206 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 207 T'ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 208 Angèle! sois.
- 209 Le muguet—Duo.
- 210 Viorges—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 211 La terre—Chanson.
- 212 En amoureux—Romance.
- 213 Kékekega—Fantaisie.
- 214 Un guillard—Chanson.
- 215 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- 216 Kékekega—Chanson.
- 217 Un bal chez l'ministre—Chanson de Vérande.
- 218 J'n'ai pas l'temps—Chanson de Vérande.
- 219 La chanson des cigales.

Prix: 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adresses: LE CANARD

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
1798 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7181.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

**CONTRATS POUR UN AN**

1.000 à 2.000 lignes	2c	de la ligne
2.000 à 5.000 "	24	"
5.000 à 10.000 "	3	"
11.000 à 25.000 "	11	"

**ANNONCES A COURT TERME**

1re insertion	10c	la ligne
2e insertion et suivantes	5c	"

Les annonces sont taxées sur Agate.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adresses toute correspondance ou envoi  
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,  
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 15 JANVIER 1898

**Souhaits de  
bonne Année**

**Mensonge :**

—Et dire que je n'ai pu de la jour-  
née me dérober un instant à mes visi-  
teurs pour aller t'offrir mes souhaits de  
bonne année !

**Hypocrisie :**

—Mon cher confrère, je souhaite  
que la nouvelle année voit tes affaires  
grandir et ta fortune se décupler.

**Diplomatie :**

Le lendemain du jour de l'an, un cas-  
tor rouge rencontre l'hon. M. Tarte,  
rue Saint-Denis. On se presse la  
main. On entendit le premier dire :  
—Mon cher ministre, je souhaite que  
vous receviez dans votre carrière po-  
litique ce que vous méritez de rece-  
voir ???

**Politique :**

—Sir Adolphe a souhaité à Sir Wil-  
frid 20 ans de pouvoir. En échange  
le premier a souhaité à Sir Adolphe de  
faire de l'argent avec la MINERVE.

—On rapporte que les députés rou-  
ges à Québec sont allés embrasser les  
députés bleus. Comme ils n'étaient  
pas égaux en nombre, les rouges ont  
embrassé deux ou trois de leurs col-

lègues. Le premier ministre Mar-  
chand a embrassé Flynn; Nantel et  
Tellier; Robidoux a embrassé Peltier,  
Marion et Leblanc et ainsi de suite.

Parent n'a pas voulu donner d'em-  
brassades. Nous avons battu les ca-  
nayens bleus, pas d'amitié, pas de  
coalition.

Oui, non, c'est pas correct, la paix,  
la tranquillité, etc; il s'en suivi un  
bruit infernale.

Finalement on proposa d'adop-  
ter le bill des écoles en bloc.  
Tous ceux qui ne savaient pas signer  
leur nom s'opposèrent à la chose, c'é-  
tait la majorité. On proposa de référer  
le règlement de cette grave ques-  
tion à un comité des sans travail de  
Montréal, Québec, Laprairie et Ot-  
tawa.

Motion adoptée.  
La paix était rétablie, des poignées  
de mains s'échangèrent entre ceux qui  
ne s'étaient pas embrassés, et tout le  
monde fut satisfait.

**Jeux :**

Les joueurs de lacrosse se sont sou-  
haités des taloches pour la prochaine  
saison.

Les gamblers des clubs de cartes  
ont promis de se voler religieusement  
durant l'année et se sont souhaité  
"good luck."

Il a été entendu qu'un joueur n'au-  
rait pas le droit de voler dix piastres  
quand il pourrait en voler cent. Cette  
proposition a été rejetée à la grande  
majorité des membres présents. En  
sorte que l'honnêteté, l'intégrité et la  
justice régnera dans le jeu de cartes  
durant l'année.

Cependant il sera permis aux  
dames de la rue St-Denis, St-Hubert  
et St-Antoine qui font des euchre party  
de tricher un peu pour égayer leurs  
ennuyantes soirées.

Les jeunes filles qui vont fleurter à  
ces parties vont surveiller leur jeu  
désormais pour ne pas être traitées de  
dépendières.

**Peignes :**

Les peignes se sont souhaité des  
idées d'économies durant l'année  
1898. Nul doute que ces souhaits se-  
ront accomplis.

Le CANARD surveillera la réalisa-  
tion de ces souhaits et fera rapport  
à ses lecteurs.

Comment, Jean, toi qui n'aime pas  
le bouilli, tu en redemandes?

—C'est pour qu'il n'en resté plus  
pour demain.

Boulevard St-Lambert

**CORRESPONDANCE  
DE LADEBAUCHE**

Québec, 5 jan. 1898.

Mon cher CANARD,

Si je ne t'ai pas écrit le premier de  
l'an, c'est que j'étais accablé d'ou-  
vrage et occupé à rég'ler la grande  
chicane québécoise.

Te dire qu'il y en a eu des parolis !  
Les chefs des diverses factions se sont  
réunis sur les Plaines d'Abraham.  
Laurier s'est installé sur une plotte de  
neige et chacun est venu lui faire des  
admonestations.

Largelier s'est approché de lui le  
premier et lui a ordonné de jeter sa  
tuque à terre. Les cheveux de Wil-  
frid se sont mis à friser et sa petite  
toque de devant le crâne fut là et  
alors cirée et redressée en ma pré-  
sence par Peltier, Dobell, Chs Lan-  
gelier, Laliberté, Parent et deux cents  
autres rouges.

"Maintenant que les poils sont rai-  
des nous allons te montrer la bien-  
séance," dit François Langelier, puis  
s'adressant de nouveau au grand ma-  
nitou: "Nous t'avons fait ce que tu  
es, nous t'avons préservé comme une  
sardine en boîte, tu serais chauve sans  
nous, tu vas voir."

Saisissant alors un poil de la nuque,  
"tiens j't'arrache celui-là c'est une  
place de juge."

Peltier arrachant un autre poil,  
"une place de lieutenant gouver-  
neur pour l'hon. Jetté," dit-il.

Chs Langelier: "la retraite du juge  
Caseault et le transfert de l'hon. juge  
Routhier à Montréal, valent ces deux  
cheveux que j'extirpe à mon tour."

"Moi," reprends François, "je suis  
en faveur du règlement de la ligne ra-  
pide et mettre Tarte en dehors du mi-  
nistère."

Dobell à ces mots se jeta la face  
contre terre et proposa de jouer à la  
main-chaude.

Laurier promit tout et invita les  
amis à signer leur nom au bas du  
traité de paix.

Tu connais la signature des per-  
sonnes ci-dessus. Une chose cepen-  
dant ma interlopé, un Canayen de St-  
Roch, appelé à signer s'est avancé et  
a déclaré ne pouvoir le faire. Je veux  
que vous sachiez mon nom toutefois,  
et ce disant il sortit de sa poche un  
jeu de cartes et déposa devant Lau-  
rier, dame, as et roi de carreau.

—Que signifie ceci, demanda Chs  
Langelier?

—C'est mon nom, reprit le Canayen  
de St-Roch; ça veut dire Damase  
Roy. (Dame, as, roi)

Un castor rouge dit à Wilfrid:  
"Chapeau n'a pas eu ce qu'il méri-  
tait de son parti, c'est pourquoi il  
veut nous tomber dans les bras."

En attendant cette remarque, un  
vieux rouge s'est écrié: "il n'a pas en-  
ce qu'il méritait, non, s'il l'avait eu,  
il aurait été pendu."

Tous les modérés, à ces paroles re-  
marquables, se sont mis à pleurer  
comme des Madeleines. Plusieurs se  
sont voilés la face avec des nappes,  
des essuie-mains et des mitaines de  
laine.

Laurier invita ses amis à se rendre  
à pieds à Portneuf, il voulait leur  
offrir un verre de la mangeaille et des  
cigares Rosebut, Bonnie Jean et Tos-  
cana de Tassé Wood & Co.

Tous le suivirent.  
Quand après avoir pris le verre de  
l'amitié on passit les beignes et des  
tartes, personne ne voulait manger de  
tarte et tous s'écrièrent en chœur:  
"Nous avons trop mangé d'autre  
chose depuis qu'on est au pouvoir,  
nous ne voulons pas de tarte."

Je suis revenu à Québec pour sur-  
veiller les travaux de la fin de la ses-  
sion.

Je te souhaite une bonne année,  
mon cher CANARD.

LADEBAUCHE.

**LA GUERRE AU FLEURTAGE**

Les lectrices du CANARD doi-  
vent prendre garde, car un sénate-  
teur qui ne bädine pas sur la  
question des mœurs, a l'intention  
de vous faire de la peine ainsi qu'à  
beaucoup d'autres.

Ce législateur veut, en effet,  
déposer sur le bureau du sénat,  
dont il fait partie, un projet de loi  
punissant d'une amende de \$10 à  
\$50 tout homme ou garçonnet qui  
vagabondera dans les alentours  
des collèges ou des écoles fréquen-  
tées exclusivement par le sexe  
enchanteur.

De plus, nul représentant du  
sexe laid ne pourra mettre le pied  
sur le terrain sacré où se trouvent  
ces institutions privilégiées, sans  
la permission du supérieur ou des  
institutrices.

La guerre légale au flirtage,  
c'est du nouveau fin de siècle.

Mais il y a un proverbe anglais  
qui dit: "l'amour se rit des ser-  
ruriers," et le sénateur se con-  
vaincra peut-être bientôt, si toute-  
fois son projet de loi est adopté,  
que la coquetterie se moque éga-  
lement des statuts.

M. R... s'adresse à son ami  
Neveu.

—Pourquoi ne fais tu pas faire  
ton portrait?

—Je ne veux pas.  
—Tu ne veux donc jamais!

Pour les affections de la gorge, des bronches  
et des poumons, n'employez que le

**BAUME RHUMAL**

seul il vous guérira promptement et  
durablement



**COUACS**

Esprit des Anglais.  
 Maitre pour la grande tour de  
 si elle s'écroule : " I Fell."

Que devient chose ?  
 Il est allé à Québec faire un ma-  
 d'inclination ?  
 D'inclination ?  
 Non, d'inclinaison ; il a épousé  
 bossue

Un monsieur attablé dans un res-  
 tant :  
 Garçon je veux du fromage très

Vous savez que le docteur X...  
 très malade ?  
 C'est donc cela qu'il a fait appe-  
 hier, un de ses confrères en con-  
 sultation.

Tiens ! pourquoi ne se soigne-t il  
 lui-même ?  
 Sans doute par horreur du sui-

Un financier qui vient de déposer  
 bilan :

—Qu'allez-vous dire, mon cher, à  
 créanciers quand vous les recon-  
 trez ?

—Je ne les rencontrerez pas, ils  
 à pied et moi en voiture.

On conseillait à un ivrogne qui  
 à un œil malade de s'abstenir de  
 re, lui faisant observer que les  
 de boisson, étaient de nature à  
 faire perdre entièrement l'œil.

—Bah ! répondit-il, j'aime mieux  
 à une fenêtre de moins que de  
 voir tomber la maison !...

Si tous ceux qui font le commerce  
 nient envoyé au CANARD un calen-  
 der aussi beau que celui que nous a  
 résé M. T. A. Grothé, bijoutier de  
 rue St Laurent, ils auraient doublé  
 triplé leurs recettes et nous leur di-  
 rions comme à lui : Merci ben.



**LA BATAILLE MUNICIPALE**

LADÉBAUBHE.—Eh ben ! mes coqs, prenez garde de perdre vos  
 plumes. Vous v'là lousse, chantez fort, chantez toujours et revenez  
 à l'Hôtel de ville sans fautes.

Sur la rue St Denis :  
 —Où irez-vous cette année ?  
 —Je ne sais pas encore ; et vous ?  
 —Moi ? Nulle part.

A Sorel :  
 —Que faites-vous, madame, quand  
 votre bébé pleure la nuit ?  
 —Je me lève et m'en vais dans une  
 autre chambre pour ne pas être dé-  
 rangée par ses cris.

Un candidat s'exerce chez lui à pro-  
 noncer un discours.  
 Son chien, peu sensible à l'art ora-  
 toire, grogne et hurle ; si bien que le  
 candidat ordonne à son domestique  
 de le jeter dehors.

—J'obéis à monsieur, répond le do-  
 mestique ; mais franchement, c'est  
 monsieur qui a commencé.

Un garçon de la rue St-Hubert,  
 un peu ivre, demande sa bénédic-  
 tion à son père :

Le père. — Je te souhaite de  
 n'être pas aussi bête l'année pro-  
 chaine.

Le fils. — Je vous fais le même  
 souhait avec bonne année.

Entre bons confrères :  
 Deux médecins parlent d'un troi-  
 sième, grand amateur de réclames, et  
 qui, à-propos de tout et à-propos de  
 rien trouve toujours le temps d'emplir  
 de son nom les colonnes des journaux.

—Enfin, dit l'un des docteurs,  
 qu'elle cure a-t-il faite ? Quel person-  
 nage de marque soigne-t-il ?

—C'est bien simple, répond l'autre,  
 il ne soigne que sa réputation.

**LEGS RIDICULES**

Le comte de la Mirandole, mort à  
 Lucques en 1825, légua toute sa for-  
 tune à une carpe qu'il nourrissait, de-  
 puis vingt ans, dans une piscine anti-  
 que.

Avant de mourir, lord Bekkey fait  
 appeler ses quatre chiens, qui s'ins-  
 tallent dans des fauteuils autour de  
 son lit ; il leur adresse ses derniers  
 adieux, reçoit leurs caresses suprêmes  
 et rend son âme entre leurs pattes.

Dans son testament, il ordonne que  
 leurs bustes soient sculptés aux quatre  
 coins de son tombeau.

Lady Henriette Cuffart formule  
 ainsi ses dernières volontés : " Je  
 laisse à mon singe, mon cher et spiri-  
 tuel Jocho, cent mille francs, à mon  
 fidèle chien Schnoch et à mon doux  
 chat Tid, une pension annuelle de 500  
 livres sterling.

"Après leur mort, cette fortune re-  
 viendra à ma nièce Elisa Nikely, qui  
 est fort pauvre !!!"

Le docteur Christian, doyen de la  
 Faculté de Vienne, légua à son chien  
 favori Cyrus, 6000 florins et... sa bi-  
 bliothèque.

Boulevard St-Lambert

**Succes et prosperite**  
**M. HENRI ALLARD**

qui tient son restaurant au  
**No. 411 rue Craig,**

a fait des recettes extraordinaires durant le  
 temps des fêtes. Les amateurs d'huîtres et de  
 soupes on en vait on et bismant nuit et j ur.  
 Le service est tellement bon que ce populaire  
 rendra vous des gourmets prospere d'une façon  
 merveilleuse.  
 Quand les clients ont goûté à toutes les bonnes  
 choses qui se trouvent là, ils se rendent à deux  
 pas à l'hôtel qui est M. Allard au coin des rues  
 Sanguin et St-Jacques pour se faire servir d'exce-  
 llente cigares et des liqueurs de choix.

**AUX CORRSPONDANTS**

Un avocat de Québec nous écrit  
 qu'il va se plaindre de son juge.  
 "C'est un oie," dit-il.

Le CANARD peut lui répondre.  
 Non, ce n'est pas un oie, puisqu'il  
 porte une cravate blanche et c'est ce  
 qui distingue l'homme de loi.

Ensuite ne vous servez pas du CA-  
 NARD pour critiquer les jugements qui  
 sont rendus contre vous.

**UN CALCUL**

(On vous demande d'acheter 100  
 bêtes avec cent francs. Combien de-  
 vrez-vous acheter de cochons, de mou-  
 tons et de bœufs ?

Réponse :

19 moutons @ 5 fr. ....	95 francs
1 cochon @ 1 fr. ....	1 franc
80 bœufs @ 1 sou ....	4 francs
Total, 100 francs	

**SAPHO**

Sommaire musical du " Passe-Temps "  
 (No. 73).—Chant : " Sapho : Qu'il est loin  
 mon pays. " —Piano : " La solitude de Sa-  
 pho," mélodie du 5e acte, deux extraits du  
 drame lyrique de Massenet, dont le succès a  
 été si retentissant. Le " Passe-Temps " est  
 le plus ancien des journaux de musique, au  
 Canada. Les abonnés qui joignent un an d'a-  
 vance reçoivent un cadeau d'une piastre.

Abonnement, \$1.50 ; 6 mois, 75 cts. Un  
 numéro, 5 cts. Adresse, le " Passe-Temps,"  
 Montreal, Can.

Les femmes de Québec sont  
 mauvaises ; témoin le dialogue  
 suivant au bal du jour des Rois  
 chez un canayen du faubourg St-  
 Roch :

—Je voudrais bien savoir ce  
 que tu pouvais dire à tous ces  
 godelureaux qui te font danser !

—Je le leur dis que j'ai un ma-  
 ri grognon et insupportable.

**AVIS**

Les abonnés qui nous demandent  
 de changer leur adresse sont priés  
 de nous donner leur ancienne  
 adresse lorsqu'ils font telle de-  
 mande.

## La Mort du Grand Chef des Peignes à Levis

Mon Cher CANARD. Voici le testament de ce héros: "Etant déjà très avancé en âge et sur le point de mourir, et ayant en ma possession une immense fortune. Je dispose de mes biens comme suit, savoir:

Premièrement, je lègue à l'aîné de mes fils, Troispoil en récompense de son grand amour pour moi: la moitié de ma propriété, située dans le canton de Roule Billot, laquelle propriété ne m'a jamais appartenue je lui donne en outre une demi douzaine de couteaux pas de manches et de fourchettes sans fourchons, qu'il sera obligé d'acheter avec son propre argent s'il en a. Je lui lègue aussi la moitié de mon cheval gris qui ne possède plus que de mauvaises pattes, et qui est aveugle depuis près de trente ans, lequel cheval j'ai jamais pu parvenir à m'acheter, à condition qu'il en prenne bien soin et qu'il s'en serve pour me conduire à ma dernière demeure.

Deuxièmement: Je lègue au deuxième de mes fils, Tipite, l'autre moitié de ma propriété de Roule Billot, avec une maison à huit coins, érigée le long de la rivière Babouxache, laquelle maison n'est pas encore bâtie, à part cela je lui donne une vieille faux qui n'a jamais eu de manche, et qu'il trouvera quelque part abandonnée le long d'un fossé dans le champ de mon voisin. Je lui lègue encore, en sus, une vieille valise sans couvercle, trois douzaines de chaussons reprisés, un bureau de toilette en noyer blanc d'Italie, quatre verges de bouragan couleur de rose-vert pomme, une roquille de sirop des îles de la Madeleine, un petit pain blanc pas cuit, quatre arpents de terre ensemencés de graines de mal de tête et une paire de bottes sauvages faites à la babiche.

Troisièmement: Je lègue au troisième de mes fils, Mousseau, l'autre moitié de mon cheval gris, dont il pourra se servir quand son frère aîné n'en aura plus besoin, une grange qui n'a pas de couverture, que j'ai bâtie il y a cent cinquante ans, près de la seigneurie de Lich-pain, une demi-douzaine de harengs boucanés, qu'il sera obligé de tuer au fusil dans la plaine de Brise-Culotte, une aigle à percer des trous de bâtons de traine, une paire de bottes à sept lieues le pas, 98 cuillères fondues par la S-Germain, une corde à virer le vent, 36 chandelles de suif de grenouilles, un veau du printemps âgé de sept ans et la tonsure de 4 moutons de mérinos pourvu que la laine ne soit pas trop longue.

Quatrièmement: Je lègue à mon quatrième fils, Baise-la-piastre, mon verger de cerises du Haut-Canada, où il pousse que des racines de chiendent, une partie de mon champ de graines de trèfle jaune écarlate, deux minois et demi de pommes de terre cuites à la broche, cinq verges et trois quarts d'étoffe du pays pour faire des tapis cirés de Bruxelles, 4 assiettes à soupe en coton barré, la moitié d'une plaque de mon vieux poêle de cuisine, deux paires de pantalons sans boutons, une chemise en peau de maringouin, une autre paire de pantalon en écorce de bouleau, une bouteille vide remplie d'un remède infailible contre la colicte américaine, une chaise boltaise qui n'a plus de dossier et le rasoir avec lequel j'avais l'habitude d'éplucher mes patates.

Cinquièmement: Je lègue à mon cinquième fils, Margisin, 40 douzaines de boîtes de la coupe au couteau, 26 graines de betteraves couleur de sang de lauf, semées pendant le croissant de la lune, un chapeau de castor en tweed écossais, une barre de fer pliée en quatre, une chaudière de lampe cassée dont les morceaux ont été jetés dans la rivière, la maison que je m'proposais de bâtir sur la montagne à Pibiche, un parapluie à 30 balais, deux livres et demie de poivre rouge du Labrador, un quintal de morue sèche mangée par les rats, une charette à haridelles dont les deux roues sont abîmées depuis longtemps, une vieille redingote trouée dans les côtes, une pipe en écume de rivière, une commode en fer blanc doublée, deux sacs vides de sel remplis de sucre de betterave, un four à cuir de la garnie d'orge, trois douzaines de tasses à thé en cuir de Russie et une saïette à poivre en fûte de pomme et les quels articles n'ont jamais existé.

6ème: Je lègue à mon sixième fils, Trabadore, deux boîtes de sirop argente pour faire des pains d'apice: un fusil sans plaque, un vieux cranchoir défoncé, une camisole de coton filée en paille chinoise: une paire de chaussures neuves qui n'ont de semelles, quatre minois de blé d'inde rouge lessivé au savon du pays, un rateau à sept machoires, une charrie à vingt huit manchons un collet de 8 pouces glacé à la neige, un sac à tabac en épinette rouge séchée à l'ombre, quarante deux douzaine et demie de crayons de plomb en encre de Chine, une douzaine de verres à bière fondus au soleil pendant la nuit, deux paniers percés avec lequel j'avais l'habitude de charroyer de l'eau, une lampe en couleur avec cheminée en fer battu, une paire de mitaines à deux doigts et un pot à l'eau en flanelle rouge argenté en plomb.

7ème: Lègue à mon septième fils,

Laésine, une verge et demie de patience importée, un moulin pour apprendre à faire des honnêtes gens, une bouteille contenant une liquide pour faire disparaître les bonne qualités, 575 livres de pattes de marin gaoins rôties à la gelée, deux onces d'essence de dent de crapaud, une roquille d'esprit de ferme ta gueule, 25 verges de flanelle du pays tricottée au rasoir et trois manches à balais macadimisés en pierre rouge.

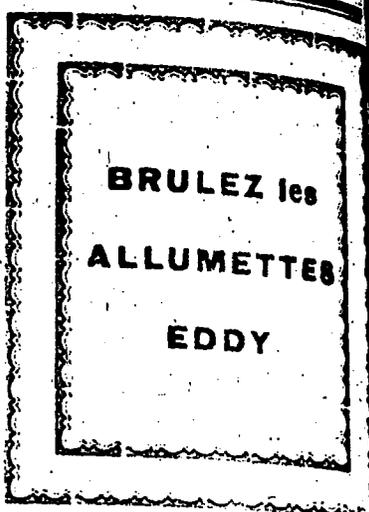
Huitièmement: Je lègue à ma fille Nigroine une chapine de mauvais temps, quatre douzaines de lattes de noix à solier vert olive, une vieille chatte du temps passé, deux verges de cachemire jaune crème, une paire de machettes cousues à l'envers, trois quart-rons de déluge universel, un brie-a-brac en drap de la Pointe aux Esquimaux, quatre paires de bas de laine en coton jaune de la Martinique, deux douzaines de serviettes en verre taillée, une douzaine de couteaux et fourchettes en plomb couleur de rose avec manche en poil de chèvre, 24 rouleaux de fil de soie en écorce de cèdre, une table de salon en cuir forcé, 30 livres de sucre granulé en bois d'ébène blanchi au four, un pot à l'eau en coquilles de noix de liège, un collier en perles de bois monte en broche et 99 petits casseroles en terre cuite pour faire de la galette de sarrasin.

Neuvièmement: Je lègue à Martin la tinette, 502 livres de bon beurre frais fait au soleil de nuit dans le cap à Jérémie, une paire de culotte en drap d'automne, une blouse en feuille de blé d'inde blanc, une veste en cuir de bœufs et un rateau à ramasser des graines de manches de fougère.

Dixièmement: Je lègue à Baptiste Russet dit Lagalette: une paire de mains en toile d'araignée pour prendre sans permission, 36 pigeons dans le jardin du bonhomme Tazin, deux arpents de pieux et piquets de clôture pour allumer son poêle, une demi douzaine de navets blanc chippés à 11 hrs du soir le long de la route, un appendice nasal pour flirter les gens qui pourraient le surprendre, un carré de carottes dans le jardin de la prison, deux douzaines de choux bien pommés dans la cave du premier venu et une paire de bottes sauvages pour se sauver plus vite.

Notre peigne avait encore une certaine quantité d'affaires qui réclameraient un trop long espace pour pouvoir être énumérés ici et qu'il légua à différentes personnes. Le testateur me nommait son exécuteur testamentaire avec une rente viagère de trois centins par an. J'ai disposé de la moitié de cette somme pour les institutions de charité, et avec l'autre je m'installe dans un château que je suis actuellement à me faire bâtir sur le rivage de la mer à Popon.

PIQUE-PARTOUT.



**HOTEL ARBOUR**  
119 ET 121 RUE ST-LAURENT  
MONTREAL  
S. ARBOUR Propriétaire  
TEL. DE 1-2574  
Bonne Cuisine Française.

### L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants: les Plaies de toute nature, les Brûlures, Blisters, Engièures, morsures de Bête, mal de Lèvres, toues d'oreilles, mal de Nerve et d'Oreilles, Chancres, Hémorroïdes, Ampoules, etc.  
En vente chez tous les Pharmaciens à Montréal. Prix de la boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

50 YEARS' EXPERIENCE

# PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch or photograph quickly secured a patent. Our office has the largest stock of models and drawings. Communications strictly confidential. Patent secured free of charge. Special attention given to Patent applications. Patents taken in all countries. Special notice: We have a special office in Washington, D.C.

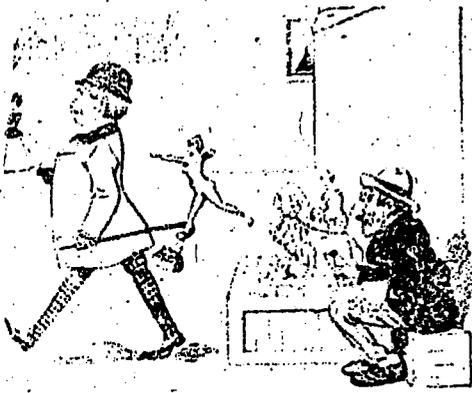
**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: 10 cents per copy, 3 months \$2.50, 6 months \$4.50, 1 year \$8.00. Single copies 10 cents.

**MUNN & Co. 38 Broadway, New York**  
Branch Office, 625 F St., Washington, D.C.

**A Louer**  
Pour la Saison d'Hiver  
**Une Grande Cave**  
POUVANT CONTENIR  
**1000 Barils de Fruits.**

S'adresser à  
**A. P. PICON,**  
1798 Ste-Catherine  
Coin Ste-Elisabeth



PIERO.—Voici ma blonde qui s'en va, pense que je devrais la suivre.



JACO.—Police! police! arrêtez-le? il m'a volé un cop et ma Marianne.



OFFICIER.—Payez et vous serez considéré, sinon gare au violon et vous n'aurez pas la fille de Jaco.

**CANDIDATURE ORCHESTRALE**

En ces temps hibernaux et electoraux, Phœbus, le beau-soleil qui ravive les cœurs, se lève tard et se couche tôt. Il n'est pas témoin de ces scènes noctambulesques qui font la joie des Becs-Salés et des disciples de Dévaugiers, dont la maxime est :

Aime, ris, chante et bois,  
Tant que vivras qu'une fois.

Une scène, digne de Scarron, s'est déroulée dans un de nos quartiers où les candidatures nuisent comme les champignons qui se vendent au mar-hé Bonsecours.

Après les joies de la "Guignolée," la bande des Becs-Salés du quartier n'ayant plus un centime pour s'humecter et se rincer le gosier, usa tous les stratagèmes connus et inconnus. L'idée fut émise de lancer des candidatures, de les appuyer et tout naturellement de les arroser.

Qui fut dit, fut fait : la bande joyeuse organisa une réunion privée et nomma un président, élut un comité d'organisation. . . . rien n'y manqua. Les journaux, y compris le CANARD, eurent des représentants. De grands et savants discours furent prononcés; il y fut question de toutes les améliorations utiles et nécessaires à la cité. La bande du Cheval Noir demanda la suppression de la police actuelle; un autre l'établissement d'une cantine populaire avec vins et liqueurs à discrétion; un troisième, la suppression des loyers; un autre, l'emprisonnement des maîtresses de pension adonnées à la confection du mets extraordinaire "le chiard." Un garçon meunier réclama le pain

gratuit; un membre de l'ancien ministère—rien de M. Nantel—demanda la création d'une bibliothèque populaire et la distribution à domicile et sans frais le l'ancien journal *Le Monde*, la résurrection de l'*Etendard* et du *Loup Garou*, etc., etc.

Le tumulte était à son comble, quand le président de l'assemblée, avec une dignité et une emphase que lui envierait Phanauf, chef des brassiers, donna la parole au candidat qui parla plus d'une heure.

Il promit l'agrandissement de tous les marchés, la liberté de la pêche... et de la chasse aux Peignes... Il promit tant de choses que les *Bœs sans Soif* le boucèrent par trois fois.

Ce fut un beau spectacle, le brandy coula, les fameux cigares... s'allumèrent et le spectacle devint féerique lorsqu'aux sous de la grosse caisse, l'assemblée s'en fut exhiber son candidat chez tous *Gangnades* ou hôteliers patentés et licenciés du quartier.

Les cris, les hurrahs, les boumas! boumas! de la grosse caisse, les acclamations saluaient partout le héros populaire et les bons gens du quartier croyant à une révolution imploraient déjà la dame de Bon Secours et les policemen troublés dans leur quiétude croyant à une invasion de Sans-Travail, prenaient déjà les armes lorsque minuit sonna.

Une voiture emporta le futur échevin et l'on se sépara en attendant l'assemblée de mardi prochain. L'échevin Beausoleil sera invité très probablement.

On parle d'autres candidatures semblables dans divers autres quartiers; les Bec-Salés s'organi-

ent et ont signé un traité de réciprocité avec les Boissans-S'if. Après les Fêtes... on dit que la lutte sera chaude et éivrante.

**METTRE L'AMIRAL EN PERCE**

*To tap the admiral* (mettre l'amiral en perce) est une expression populaire anglaise, dont il est curieux de rappeler l'origine, si non scrupuleusement historique, du moins communément acceptée par les Anglais.

Après la victoire navale remportée sur les Français à Trafalgar, la flotte anglaise ramena en Angleterre le corps de son chef, l'amiral Nelson, tué au milieu de ce terrible combat. Afin de conserver le corps de l'illustre marin, les chirurgiens, à défaut sans doute, de préparations chimiques spéciales, le placèrent dans un récipient de rhum hermétiquement fermé.

Il faut croire que la passion de l'ivrognerie est bien fortement ancrée chez les matelots anglais, car, quelques uns d'entre eux, qui avait flairé l'alcool, percèrent à la dérobée de petits trous à travers le récipient et burent le liquide avec des paillettes.

A l'arrivée à Portsmouth, on ouvrit le cercueil de l'amiral; il n'y restait plus une goutte de rhum!

**VIENT DE PARAÎTRE**

NOUVEAU CHANSONNIER DE VERANDE  
M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1676 rue Notre-Dame, vient de publier un nouveau répertoire Verande, contenant les chansons comiques les plus nouvelles.  
Envoyez 26 cents en timbres américains ou canadiens et vous en recevrez une copie.

Boulevard St-Lambert

**DU VIN! DU VIN!**  
Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie: ils rejouissent le cœur et fortifient l'esprit.  
J. S. AYBRAM.  
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

**NOUVELLES CHANSONNETTES  
DERNIÈREMENT PUBLIÉES**

- 285 Les grues.
- 286 Ah! la pauvre fille.
- 287 Ah! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 pet ts soldats.
- 290 Vive la rose.
- 291 Oh! la! la!
- 292 On peut s'omper dça.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de carinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.

Prix, 10 cts.  
En vente au Bureau du CANARD,  
1798 Ste-Catherine, Montréal.

**Librairie FAUCHILLE  
1712 RUE Ste CATHERINE**

En vente à des conditions spéciales; "Le Nouveau Larousse Illustré." Ce magnifique ouvrage se publie comme suit: Un fascicule toutes les semaines, ou une série comprenant 10 fascicules tous les deux mois et demi environ.

Une spécialité de nos français, principalement la mode National, reçue tous les undis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.

Toute personne qui prendra un abonnement de un ans 6 mois ou 4 mois aura droit à 3 nos gratuitement.

Toutes commandes de Volumes exécutées à trois semaines d'avis.

**PATENTES  
OBTENUES PROMPTEMENT**

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente pas de paye. **MARION & MARION, EXPERTS,** No. 125 rue St. Jacques, Montréal.

**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

Boulevard St-Lambert

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc. demandez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epiceries

Echos de Québec

Cher CANARD,

Accorde moi quelques lignes dans ton journal, pour te donner des détails sur un bal à l'huile, qui a eu lieu dans le bas du "faubourg," et où on a présenté à l'hôte, Mr. X..., un magnifique portrait fait à la craie, sur un morceau de coton taillé en losange, et orné à chaque coin de belles fleurs d'un jaune moutarde, cueillies dans la neige.

Ce bal, dirigé par Mlle Soufflée et Mlle Grande-Taille, avait le programme suivant:

PROGRAMME

I

Les remords d'un tire bouchons, chanté par Soufflée et accompagné ment de bombarbe par Grande Taille.

II

En deuxième lieu on passa des galettes à l'eau, avec un petit verre d'esprit de barreau de chaise.

III

Solo de bombarbe par Mr X... et accompagnement de peigne et des os, par son fils, un jeune étudiant et Grande Taille.

IV

L'hôte, la bombe à la main, versait avec générosité, l'eau de javelle, et tous les convives bavalaient avec entrain.

V

Le père de l'hôte, que l'on surnomme Tom Whiskey, a dansé une gigue simple avec la vieille Tirfort, âgée de 95 ans.

Le bal se termina par une comédie intitulée: "Les derniers efforts d'un malade." Les principaux rôles ont été rendus avec grâce, par le jeune étudiant, Soufflée et Grande-Taille.

Signé, DISCRETION.

AVIS A NOS AGENTS ET ABONNÉS

A partir de cette date, nous n'accepterons que des timbres de 1c, 2c et 3c (canadiens ou américains) en paiement d'abonnements, et nous retournerons invariablement les timbres de plus haute dénomination que l'on nous enverra.

Nous prions nos agents et nos abonnés de faire remise par mandats-poste ou mandats express.

L'ADMINISTRATION.

Boulevard St-Lambert

CORRIGEONS-NOUS PAS

A ma chère Lanore T...

Belle comme l'aurore,  
Tu ne sais pas comme je t'aime  
O ma chère Lanore.  
Ton cœur et mon cœur ne font qu'un

Béni soit le jour  
Que je t'ai rencontrée,  
Alors que tu avais ton casque de ve  
Et moi mon cache-nez [lours

Plus tard, lorsque j'allais te voir chez  
[toi  
Alors que j'avais ma belle canne de  
[25 centims

Et que nous veillions jusqu'au matin  
En mangeant des noix  
Entre ton bonhomme de père  
Et ta vieille langue de mère.

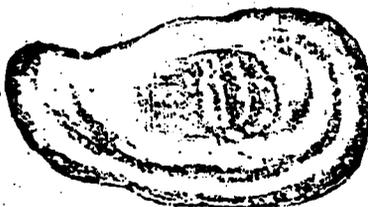
Mais tout ceci n'est qu'un rêve  
Que tu as brisé.  
Malheureuse fille d'Eve  
Que, tout de même, je ne puis oublier.

Adieu, adieu.  
Mais je te rencontrerai chez l'Heu-  
[reux

Lorsque tu iras te faire ôter tes trois  
[poils dans le nez  
Et moi, me faire raser.

Proverbe oriental

Celui qui n'a pas de fortune n'a pas de crédit;  
Celui qui n'a pas de famille n'a pas d'appui;  
Celui qui n'a pas d'enfants n'a pas de force;  
Celui qui n'a pas une femme soumise n'a pas de repos;  
Mais celui qui n'a rien de tout cela n'a pas de soucis.



APRES LE JOUR DE L'AN

Après les fêtes du jour de l'an, Joe Poitras le populaire restaurateur qui tient le petit Windsor, au coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques, a fait l'excellent suivant qu'il nous communique: J'ai vendu 75,000 quarts d'huîtres Malpecques, 1,258, 732 de soupes aux huîtres, j'ai servi tant la jour que la nuit 5 732 618 repas. Les employés ont reçu \$730 875 de présents parce qu'ils donnent satisfaction complète à nos clients. Il me reste encore des millions de quarts de Malpecques et vous pouvez dire à vos lecteurs qu'il n'y a pas un seul établissement à Montréal supérieur au petit Windsor.



LUNDI, MERCREDI et VENDREDI sont des jours de Bon Marché.

Voici une Liste qui vous convaincra:

- Sets de chambre, depuis - \$8.00
- Sets de salon - 14.00
- Sets de salle à diner - 13.00
- Tables de centre - 75c
- Tables à diner - 4.50
- Canapés - 4.50
- Couchettes en fer - 4.50
- Matelas en laine - 1.75
- Matelas en crin - 7.00
- Lits à ressorts - 1.25
- Oreillers, lits de plume, etc, etc.

OUVERT LE SOIR F. LAPOINTE.

Le Marchand reconnu par ses Bas Prix.

1551 Rue Ste-Catherine

IMPRIMERIE

DU JOURNAL

Le Canard

1798

Ste-Catherine

COIN STE-ELISABETH

MONTREAL

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure de prendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que:

- CARTES DE VISITE
- CARTES D'AFFAIRES
- CARTES DE SOIRÉE
- CARTES DE BANQUET
- EN-TÊTES DE COMPTES
- EN-TÊTES DE LETTRES
- CIRCULAIRES
- PROGRAMME DE CONCOURS
- BLANCS DE BAUX
- FACTUMS
- PAMPHLETS
- LIVRES
- PANOCARTES
- AFFICHES, ETC, ETC.

Prix très modérés. Les commandes reçues par la poste sont promptement exécutées.

A. P. PIGEON

Propriétaire